

Patricia



Une fille d'Europe de l'Ouest.

« Demain, on sera expulsé de notre appartement parce qu'on ne peut plus payer le loyer » dit la maman inquiète.

Patricia lui répond : « Ma maîtresse a dit qu'on pouvait amener nos affaires à l'école, le temps qu'on retrouve un autre logement. »

Patricia a 11 ans. Elle vit avec ses parents et ses quatre frères dans deux petites pièces. Ils appartiennent au peuple des roms qui voyage à la recherche d'un pays d'accueil.

Les parents ont demandé des papiers pour pouvoir rester dans le pays où ils vivent depuis des années. Leur demande a été refusée, alors ils en ont fait une nouvelle. En attendant, ils n'ont plus d'argent.



Depuis l'expulsion, la famille ne trouve pas d'autre solution que de dormir dans sa voiture. Malgré tout, les enfants continuent à aller à l'école.

« Venez vous asseoir sur un banc et faire vos devoirs » propose la maman.

« Si nous restons ici, c'est pour que vous puissiez apprendre et avoir un avenir.

Dans notre pays d'origine les enfants de notre peuple ne trouvent pas toujours une école qui les accueille. »



« Ma maîtresse est gentille, elle m'aide quand je n'ai pas d'argent pour aller à la piscine. Souvent elle demande aux enfants de ma classe de jouer avec moi pour que je ne reste pas seule dans mon coin. Elle a même fait signer une lettre qui montre que nous sommes bien appréciés à l'école et dans notre quartier. Peut-être que ça va faire accepter notre demande de papiers ! »

Après plusieurs jours, les parents de Patricia trouvent un petit logement à louer dans le même quartier. Alors son papa peut recommencer à vendre des journaux pour gagner un peu d'argent pour faire vivre la

famille. Patrick, le frère de Patricia, va souvent avec lui pour l'aider.

Patricia garde ses petits frères quand sa maman doit sortir : « Je veux être courageuse et continuer à aider ma maman. J'aimerais être avocate pour aider les autres : pour que tout le monde ait une maison, parce que je ne veux plus voir des gens dormir dehors. » Toutes les semaines, Dan, un animateur de la « Maison Art pour Tous », vient voir les enfants avec des livres et de la peinture. Dès que Patricia le voit arriver, elle va inviter d'autres enfants de sa rue :



« Kevin, Leila, venez peindre avec nous ! En plus, maman a préparé des gâteaux pour tout le monde ! »

« Kevin est mon ami, explique Patricia à Dan, Lui aussi a des difficultés pour apprendre et les autres se moquent parfois de lui. Il comprend bien ce que je vis. »

Patricia lui montre fièrement son dessin : « Regarde, c'est pour ma maîtresse ! »

Quelques jours plus tard, des policiers viennent dans le quartier pour vérifier les papiers des habitants. N'ayant toujours pas de papiers, toute la famille est arrêtée et envoyée dans un « centre fermé » en attendant d'être renvoyée dans son pays d'origine.



« Je déteste rester enfermé. Ici, c'est une vraie prison : on n'a droit qu'à une heure de visite par jour. On n'est pas libre, on ne peut jouer dans la cour que deux heures par jour. L'air de ce pays n'est plus gratuit pour nous ! »

Patricia ajoute, la gorge serrée : « On n'apprend rien pendant ce temps, on ne va pas à l'école. On est privé de continuer nos études, ce n'est pas juste ! »



Les amis de la famille sont d'accord que ce n'est pas juste. Ils vont devant le centre fermé pour le dire publiquement.

Une semaine plus tard, Dan amène une enveloppe aux enfants dans le centre :

« Regardez ce que je vous apporte : des dessins et des messages d'enfants Tapori. Des enfants qui vivent ici et dans d'autres pays vous souhaitent bonne chance ! »

Patricia, pleine d'émotion, annonce à Dan :
« Je veux écrire à Tapori ce qu'on vit. »

Elle lui dicte : « Si on garde espoir, c'est parce qu'il y a des gens qu'on connaît qui essaient de nous aider. Ils ont même fait une manifestation pour que nous puissions rester dans ce pays ! Ils viennent nous rendre visite et nous donner des dessins d'enfants. Tout ça nous donne du courage ! MERCI à tous ! »

Quelques jours plus tard, dans le quartier, Kevin arrive à l'atelier peinture en criant de joie :

« Ils sont libérés ! »



« Je vais leur faire un dessin, dit Kevin à Dan, pourras-tu leur apporter quand tu iras les chercher cet après-midi ? »

